

leur conversation. Si l'on vous fait visiter un jardin ou un verger, ne vous permettez point de cueillir des fruits, ou des fleurs, sans avoir été invité à le faire.

VISITES.

D. Qu'avez-vous à remarquer sur les visites ?

R. Outre les visites du nouvel an, on doit rendre encore visite aux personnes, dont on vient de recevoir un service important, et à ses amis lorsqu'il leur arrive quelque chose d'heureux ou de fâcheux.

La longueur de toute visite doit être mesurée sur les circonstances.

Les visites à des personnes dont tous les moments sont comptés, doivent être très-courtes.

REVERS DE FORTUNE, INFIRMITÉS MALADIES.

D. Comment faut-il se comporter envers les personnes affligées ou malades ?

R. Si quelqu'un de votre connaissance, et à plus forte raison, de vos amis, vient à éprouver des revers, ne cherchez point à vous éloigner de lui ; redoublez au contraire d'attention et de prévenances ; gardez-vous bien de lui rappeler sa disgrâce. N'oubliez jamais combien la fortune est inconstante, demain elle peut cesser de vous sourire, demain vous pouvez avoir besoin des égards qu'un autre réclame de vous aujourd'hui. La bienveillance envers l'humanité souffrante et malheureuse est un devoir sacré auquel nul ne devrait chercher à se soustraire. Si une personne est devenue aveugle, ne vantez pas devant elle les bienfaits de la lumière ; si sa vue est seulement affaiblie, prenez toutes les précautions convenables pour lui présenter un objet pour le lui faire examiner, approchez-le de lui sans affectation. Si quelqu'un est boiteux, bossu ou qu'il ait quelques défauts corporels, évitez avec le plus grand soin de lui faire sentir son malheur, ou d'en faire le sujet de vos plaisanteries ; ce serait marquer de la petitesse d'esprit.